

LE BUT



A moisson est abondante, peu nombreux les ouvriers. " Pourquoi cette disproportion ? Notre-Seigneur oublie-t-il d'envoyer des moissonneurs au champ de son Eglise ? Oh ! non. Comme sur les chemins de la Judée, à plein cœur, il jette des appels. Voit-il une âme pure, déjà il l'aime ; comme à Saint Jean, il lui dit : Suis-moi. Dans la foule, distingue-t-il de ces jeunes gens à la foi ardente comme celle de Saint Pierre : Venez, leur dit-il, je vous ferai pêcheurs d'hommes. — Il te manque quelque chose, murmure le Divin Maître à l'oreille du jeune homme riche, va, vends ce que tu as, puis viens et suis-moi. — Pourquoi me persécutes-tu, crie-t-il à un autre en le terrassant sur le chemin du péché ? Lève-toi, je suis Jésus, je te choisis pour porter mon nom devant les nations, tu seras l'apôtre des Gentils. A la voix du Maître, le ciel s'ouvre ; parmi ceux que Notre-Seigneur appelle, certains, au milieu d'une lumière céleste, voient passer la bure franciscaine. A l'un apparaît radieux le Stigmatisé de l'Alverne. Saint Antoine de Padoue sourit à un autre. Celui-ci n'y tient plus, les petits Martyrs du Japon lui ont parlé. Celui-là est ému jusqu'aux larmes ; est-ce illusion ? Saint Pascal lui montre une Hostie.

Beaucoup d'appelés, peu d'élus. Mystère ? Non, un grand nombre d'enfants perdent leur vocation. Les uns trop pauvres pour couvrir les dépenses d'un cours classique, ne peuvent répondre à une invitation pleine de promesses. Ils pleurent. Notre-Seigneur leur a dit : Suivez-moi, dans le ciel, vous aurez un trésor. Laissez votre père et votre mère, ici-bas vous recevrez le centuple, dans le siècle à venir, la vie éternelle. D'autres sont bientôt séduits par les attrait du monde. L'avenir leur sourit, ils ont de grands biens, ils s'en vont tristes. Autant